

MISE EN SERVICE DU TÉLÉPHÉRIQUE

Constantine...vue du ciel

Nasser Foura

Jeuvi dernier en milieu de matinée, M. Abdelmalek BOUDIAF, premier magistrat de la wilaya, accompagné par les membres de la presse locale et d'une délégation d'officiels, à sa tête le représentant du Ministère des Transports (en provenance de la Capitale afin de constater au nom de la tutelle centrale du secteur la livraison de ce projet-phare, après avoir bénéficié du " Permis de Circuler ", l'assurance obligatoire, l'homologation aux normes de sécurité universelles délivrée par le Bureau de Certification algérois " VERITAL ", et entrant pour rappel dans le cadre du PPMCC, ou Projet Présidentiel pour la Modernisation de la Métropole de Constantine, à l'instar par exemple du Tramway, du Viaduc Transrhumel ou encore des Tours futuristes de Bardo), a inauguré publiquement le Téléport de la Ville des Ponts (ou téléphérique, une trentaine de télécabines fonctionnant en boucle), à partir de la Station-Amont, halte principale, située sur les hauteurs de la Cité Emir Abdelkader, ex-Faubourg Lamy.

Après une courte halte, effectuée dans le hall du Centre Culturel Algérien (C.C.A Mohamed Laïd Al-Khalifa du centre-ville) où se tenait une exposition d'appoint autour du thème circonstanciel de " l'écologie et la Citoyenneté " organisée conjointement par la Direction de l'Environnement de la wilaya et l'A.P.N.E (Association de Protection de la Nature et de l'Environnement, voir à cet égard nos précédentes éditions) à l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement, la délégation a pris le chemin de la Station principale.

Accueillie par une troupe musicale du terroir constantinois, à travers une " HEDDOUA " retentissante comme l'exige l'amorce traditionnelle de tout évènement festif qui aspire à s'assurer une sorte d'heureuse pérennité, les responsables de l'organisme qui aura à gérer ce moyen de transport inédit sur le Vieux Rocher, en l'occurrence l'Entreprise des transports de Constantine (E.T.C), remirent la clé de ladite station au wali qui procéda à l'ouverture solennelle de l'accès central. Après avoir procédé aux constatations d'usage, en inspectant notamment le " POSTE de VIGIE ", emplacement essentiel pour toute la logistique mécanique et électromécanique mise en place par les concepteurs de ce projet, les ingénieurs du Consortium austro-helvetique " GARAVENTA-S.A ", en collaboration

avec l'Entreprise du METRO d'Alger pour toute la partie inhérente au Génie Civil (relevés géodésiques, opérations de sondage des sols, tracé de l'itinéraire et autres poses des pieux à 20 mètres sous terre des 10 pylônes de support de la ligne en aval et en amont), M. Boudiaf et quelques responsables locaux se sont engouffrés dans la première télécabine de la longue chaîne, suivie par toutes les autres dans lesquelles avaient embarqués les autres invités. Le tout, pour un " Aller-Retour " (Six minutes Chrono) jusqu'à la Station-Aval, sise Rue Tateche Belkacem (ex-rue Thiers), juste à proximité du Lycée Redha Houhou. Avec à la clé, une halte au niveau de la Station médiane ou intermédiaire située face au Centre Hospi-



talo-universitaire de la Cité. Lors de la petite collation de fin de périple, le wali a insisté sur " l'impérieuse nécessité de préserver un tel " bijou technologique ", en assurant un entretien récurrent et périodique. Pour que ce nouvel moyen de locomotion puisse assurer sa mission pleinement et entièrement consacrée au service de la population de notre ville." En n'omettant pas de lancer par la même occasion un appel, une



exhortation à l'endroit de tous les citoyens afin " qu'ils s'impliquent à fond " dans ce même sens. Signalons que tout au long de cette journée, les télécabines se sont ouvertes aux usagers pour un gracieux " Baptême de



l'air ". Cependant et dès hier, les utilisateurs devront s'acquitter d'un montant de 15 DA, quelque soit la halte effectuée. Pour un trajet " suspendu " de 1,7 Km qui durera d'environ 8 minutes, haltes comprises. " Ce qui dénotera, y compris pour le prix du ticket d'accès, complètement avec ces contraintes que nous avons connues jusqu'ici le long du trajet accompli par la route, où souvent l'aléatoire est toujours de mise " a commenté un groupe de citoyens rencontré près de la Station principale qui s'apprêtait à l'inaugurer " à son tour.

AUTOUR DE L'ÉVÈNEMENT

1. Conception du LOGO

C'est un Infographe de la Ville des Ponts, en l'occurrence le jeune Skander BENMOHAMED, qui a eu la " lourde " tâche de concevoir et de créer suite à un concours le design " eurythmique " du LOGO des Télécabines. Éthéré, faisant une référence toute harmonieuse et ajustée aux contours inhérents au style dit de la " configuration ambiante " comme disent les initiés, à travers notamment le tracé

de l'itinéraire, l'intitulé de la raison sociale de l'entreprise de gestion, ainsi que le " rappel " de l'identité et autre monumentalité de la Ville des Ponts, le LOGO a séduit le maître de l'œuvre par son aspect " équilibré " et " tem-

pérant " (sic). Il va sans dire " que cela reste toujours un véritable plaisir de constater que l'on reconnaisse ainsi les mérites de jeunes créateurs artistiques issus du terroir. Au lieu d'aller relancer des boîtes étrangères spécialisées en Stylisme, avec peut-être, au finish, un résultat de moindre qualité et autre valeur " a prit le soin de commenter un responsable du maître de l'ouvrage à ce propos. Toutes nos sincères félicitations pour l'heureux concepteur.

2. Une Inauguration " empressée "

Une fois la télécabine avec à son bord le wali de Constantine partie pour un tour de " haut vol " jusqu'à la station située en aval rue Tateche Belkacem, de nombreux invités se sont littéralement rués vers les télécabines suivantes. Faussement " inquiets " sans doute de rater le coach. La pression se faisait même relativement forte, au point où un responsable dudit téléphérique s'était même " affolé " après que quelques individus eurent par mégarde, et dans la foulée de ce mouvement " empressé " d'embarquement, touché au " bouton-poussoir " assurant la sécurité du défilement des télécabines qui se trouve juste emboîté sur la muraille de face près du quai d'accès des télécabines.

Rappelant ensuite fermement à l'ordre les " stressés " de tantôt, celui-ci, ainsi que le personnel de sécurité, ventilèrent ensuite tout le beau monde pour plus d'adéquation. Et chacun eut sa part de cette balade " suspendue ". Littéralement superbe, soit dit en passant, surtout face au pont suspendu de Sidi Mcid, au dessus des majestueuses gorges de l'Oued Rhumel. Avis aux amateurs et aux amatrices. La virée vaut pleinement le détour.

3. Inénarrable incivilité
L'animatrice de la station radio-phonique de Constantine, ex-

Cirta FM, fut très bien inspirée, elle qui avait trouvé les mots justes en sensibilisant à travers les ondes ces parents, sans doute démissionnaires bien malgré eux, juste après l'inauguration officielle de la part des autorités locales, de faire montre " de plus de responsabilité et d'implication " envers leur progéniture qui n'avait guère trouvé mieux pour saluer l'évènement qu'en lapidant à coups de pierres certaines télécabines du téléport au niveau de la cité Emir Abdelkader. D'ailleurs, l'on appréhendait un peu ce genre de comportement inqualifiable puisque lors de la phase préliminaire des essais qui fut effectuée au mois d'avril dernier, la marmaille qui suivait plu bas les évolutions de l'inédit moyen de transport public, tou-



jours sur les mêmes lieux, s'en était aussi prise à ce moment là de la même manière. Une " lapidation " qui avait " accueilli " également et dans la même moulture le passage de l'Autorail " Made in Spain " flambant neuf, sur la voie ferrée sise en aval de la cité El-Gammass lors de ses récents essais dynamiques. Mais cette fois-là, fait extrêmement navrant, il n'y avait pas que les enfants. Des hurluberlus adultes faisaient partie des " lanceurs de pierres ". Peut-être que cette réflexion émise de la part de la même animatrice en question, qui disait en substance cela d'une manière si poétique " dites à vos enfants qu'ils changeraient radicalement leur opinion sur le Téléphérique, une fois qu'ils l'emprunteraient et sauraient à quel point il est si...Féérique !" pourrait contribuer à changer ces mentalités si délétères. Croisons les doigts et touchons du bois pour que pareille embellie puisse avoir lieu.

Car, comment occulter une telle réalité, il y va tout simplement de l'intérêt public, de la sauvegarde et de la pérennité d'un acquis qui a coûté tout de même la bagatelle de 1, 25 milliards de DA aux pouvoirs publics certes, mais également aux contribuables, c'est-à-dire à vous et à moi.